

SYNTHESE
FREQUENTATION TOURISTIQUE
DE LA COTE D'AZUR
2016

SOMMAIRE

- 1- Une fréquentation Côte d'Azur qui résiste mieux que la destination France
- 2- Un léger recul des nuitées suite à une excellente année 2015
- 3- Plus de 5 millions de séjours en hôtels et résidences
- 4- La dépense des visiteurs a progressé jusqu'à la mi-juillet
- 5- Poursuite de la croissance des séjours étrangers
- 6- Léger rebond du motif Affaires

Une fréquentation Côte d'Azur qui résiste mieux que la destination France

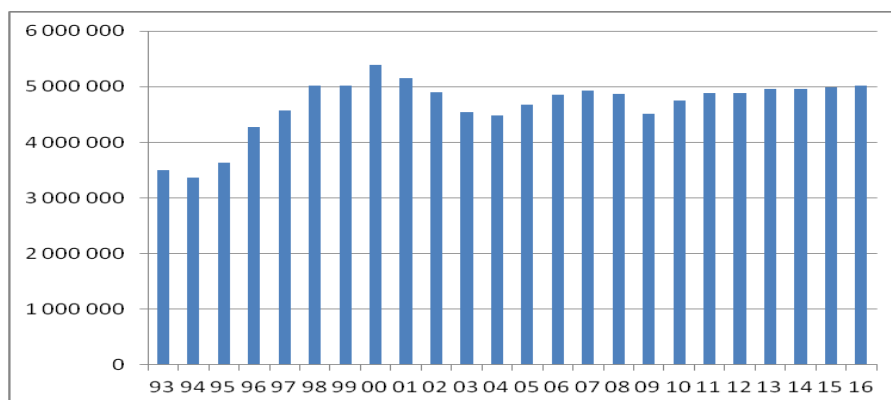
- **Pour la Côte d'Azur (Alpes-Maritimes et Monaco), la fréquentation globale 2016 accuse un léger recul et passe en dessous du seuil des 11 millions de séjours** (estimation provisoire), avec un volume de nuitées qui reste proche de son maximum absolu.
- La demande touristique mondiale poursuit sa progression, avec **un nouveau record de plus de 1,2 milliard de séjours internationaux, en hausse de 3,9%** (après +4,4% en 2015, selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (UNWTO)). Le cap du milliard de touristes internationaux a été franchi en 2012. Depuis 2010, le tourisme international augmentait de 4% ou plus chaque année.
- Cette année, selon l'OMT, **la croissance du flux touristique international en Europe a été limitée à 2%**, mais elle demeure la zone la plus fréquentée au monde et en croissance pour la 7^{ème} année consécutive.
- Selon la Commission Européenne du tourisme, **le tourisme international à destination de l'Europe (n'incluant pas les voyages intra-européens) a progressé aussi de 2% en 2016 (mais +8% pour le flux provenant des Etats-Unis, avec une tendance qui devrait se prolonger sur 2017)**, mais présente aussi de fortes disparités entre les pays. Les meilleures tendances étant observées à destination de l'Islande, de Chypre, de la Slovaquie et de la Bulgarie. A contrario, le flux régresse de 31% pour la Turquie et de 14% pour la Belgique.
- Les données de la CET n'incluent pas la France (données en attente), mais le pré-bilan annoncé par le Ministre en février fait état de près de **83 millions de touristes étrangers, contre 84,5 en 2015**.
- **Il est à noter que les trois pays où ont eu lieu de dramatiques attaques terroristes ont tous subi un net repli de leur fréquentation : France, Belgique, Turquie.** Bruxelles a estimé à 30% la perte consécutive aux attaques. En Allemagne, Munich a également rapporté une chute de 10% consécutive aux attaques durant l'été.
- L'occupation moyenne des hôtels en Europe est restée stable, mais **le RevPar a baissé de 3%**.
- **Si la France conserve encore sa place de première destination du tourisme international, sa fréquentation étrangère est en net recul cette année avec un fort reflux sur la destination Paris suite aux attentats.** La France se place toujours devant les Etats-Unis et l'Espagne, mais cette dernière se hisse un peu plus haut chaque année (le tourisme dépasse les 11% du PIB espagnol en 2016), et termine l'année avec une hausse remarquable de près de 10%, à 75,3 millions de touristes étrangers, quasiment au niveau des Etats-Unis qui figurent encore au second rang. La Chine figure au 4^{ème} rang, avec une fréquentation qui progresse de nouveau (+4%) et approche les 60 millions.
- En Europe, **l'Espagne a donc fortement augmenté sa part de marché**, au détriment de la Turquie qui perd près de 30% de sa clientèle. **L'Italie gagne environ 4%**, un peu moins que l'Autriche, les Pays-Bas et la Grèce (+5%).
- En France, la demande touristique interne s'inscrit aussi en retrait. Selon le SDT Sofres, **le volume total de voyages des Français en France baisse d'environ 2%, et leurs nuitées de près de 3%** (provisoire à fin novembre). **Il s'agit de la deuxième année de baisse consécutive.**

Un léger recul des nuitées sur la Côte d'Azur suite à une excellente année 2015

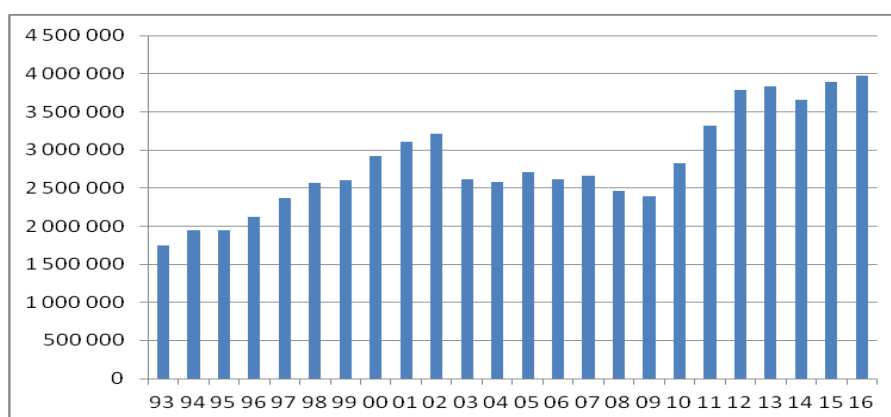
- L'année 2016 se décompose pour la Côte d'Azur en **trois périodes successives** : un premier semestre marqué par la stabilité de la fréquentation et une poursuite de la progression du chiffre d'affaires ; une saison estivale en recul, fortement affectée par l'impact de l'attentat de Nice du 14 juillet (environ 10% de perte de fréquentation immédiatement ressentie) ; un automne en positif, avec une **reprise sensible dès fin octobre**.
- Au final, l'année se termine sur **un léger recul du flux touristique, une moindre proportion de nuitées étrangères, et un chiffre d'affaires en baisse** malgré le **maintien de la dépense moyenne** des visiteurs, sur l'année, à un très bon niveau. Par ailleurs, il faut garder présent à l'esprit que les évolutions 2016 se réfèrent à **une excellente année 2015**, où tant le volume de fréquentation que la consommation des visiteurs atteignaient un très haut niveau.
- En 2016, le maintien de la fréquentation en séjours a été soutenu par **la forte croissance des sites de réservation entre particuliers. La demande s'adressant à cette nouvelle offre d'hébergement marchand a quasiment doublé en 2016**, pour atteindre une part de marché d'environ 5% sur le secteur marchand, soit environ 250 000 séjours.
- **Le segment de la croisière** (visiteurs pour la plupart sans nuitée à terre), qui avait connu une croissance ininterrompue jusqu'en 2010, un reflux entre 2010 et 2014, puis un léger rebond en 2015, baisse cette année de 7%, à **745 000 passagers** (incluant Monaco), soit la moins bonne performance de la décennie. La tendance diffère selon les ports et **Cannes poursuit sa progression, captant à présent près d'un croisiériste sur deux. Sa part a ainsi doublé entre 2011 et 2016**.
- Malgré le choc du 14 juillet, le trafic total de **l'aéroport de Nice-Côte d'Azur a poursuivi sa progression sur 2016, avec un nouveau record de 12,4 millions de passagers (arrivées + départs), en hausse de 3,4%**. Nice reste la **deuxième porte d'entrée aérienne de France**, comme le confirme la source ForwardKeys sur les réservations aériennes passant par les grands GDS : **la part de marché de Nice est restée stable à 7,6% des visiteurs étrangers venus en France par avion**. Cependant, le volume de séjours étrangers aériens vers Nice, générés par les GDS, a chuté de 6,9% en 2016.
- **La part de l'avion, qui s'était renforcée jusqu'en 2013, s'érode sur les trois dernières années**. En 2016, le total des séjours avion (24 heures-4 mois) effectués dans les Alpes-Maritimes ou à Monaco a **baissé de 7% à 2,5 millions sur l'année** (hors aviation privée), retrouvant le niveau de 2007. **L'évolution positive du trafic total de l'aéroport s'explique par la hausse des autres profils de passagers**.
- **La fréquentation des hébergements situés en montagne est positive**. Dans les **Gîtes de France** (en montagne pour la plupart), la fréquentation augmente de 2% (occupation -1 point à 37% sur l'année), mais les années précédentes avaient subi de fortes pertes. **L'occupation hôtelière perd 2 points à 45% sur l'année, mais celle des résidences de tourisme gagne 3 points à 53%, retrouvant le niveau de 2014**. Les nuitées restent stables dans les hôtels mais rebondissent de 11% dans les résidences, **soit globalement sur les deux types d'hébergement un gain de 5%**.

Plus de 5 millions de séjours en hôtels et résidences

- Dans les principaux **hébergements marchands (hôtels et résidences, incluant Monaco)**, la fréquentation est restée stable en séjours (+0,6%), en poursuite de la tendance déjà observée en 2015. En revanche on note une baisse des nuitées, de -3,4%, due à une réduction de la durée de séjour, notamment en été. **Le seuil des 5 millions de séjours a de nouveau été franchi, pour la première fois depuis 2001.**

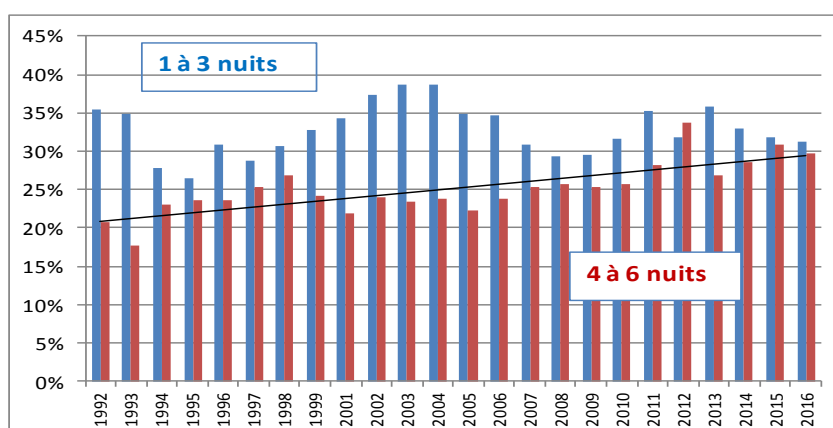


- En termes d'occupation des **hôtels et résidences, incluant Monaco**, 2016 voit la tendance s'inverser : **le taux moyen perd 2,5 points à 59,7%**. Pour la première fois depuis 2010 le seuil des 60% n'est pas atteint. **Seuls les mois de janvier, mars et novembre ont vu l'occupation progresser (-8 points en août).**
- Pour **l'hôtellerie** seule (incluant Monaco) le total des séjours est resté stable, mais les nuitées ont baissé de 3%. **L'occupation perd un peu plus de 2 points à 59% (retour au niveau de 2013).**
- Cette année encore, la **meilleure performance** en termes d'occupation est **celle des 4-5***, qui **parviennent à atteindre les 60%** (en limitant la perte à 1,5 points d'occupation) et à augmenter leurs nuitées de 2%. **Un record de 4 millions de nuitées en 4-5* hors Monaco** a ainsi été réalisé en 2016. **La part de marché des hôtels 4-5* atteint presque 47%, un nouveau record**, et pour la toute première fois **leur part a même dépassé les 50%** des nuitées hôtelières en novembre 2016.



- Les **hôtels 3 étoiles** perdent quasiment 4 points à un peu moins de 60%, et **leurs nuitées chutent de 6,5%, le moins bon niveau depuis 2009**. L'occupation des **hôtels 2 étoiles** perd 3,5 points à seulement 55% en moyenne sur l'année, avec **une forte chute des nuitées, de -13%**. Depuis 2002, soit en moins de quinze ans, **cette catégorie a perdu plus de la moitié de sa fréquentation**, du fait notamment de la montée en gamme de l'offre hôtelière, mais aussi d'une désaffection de la clientèle.

- **L'hôtellerie 1* voit son occupation se stabiliser à 58% sur l'année, et bénéficie même d'une hausse de 3% pour les nuitées.** Il s'agit d'une évolution inverse à celle de 2015, même si le niveau de fréquentation et la part de marché de cette catégorie restent très bas (3%, contre 10% en 2008).
- Dans les **résidences de tourisme, l'occupation perd 2 points à 63%**, un assez bon taux, supérieur à l'hôtellerie. Mais cette bonne tenue de l'occupation s'explique uniquement par la **forte rétraction de l'offre**. La capacité réelle offerte en résidences a en effet régressé de 4% en 2016, de 12% sur les deux dernières années, et **de 18% depuis 2011**. Le total des séjours accueillis dans ces structures a augmenté de 4% en 2016, mais **les nuitées totales ont au contraire chuté de 4%, du fait de séjours plus courts, repassant pour la 1^{ère} fois depuis 1993 en dessous du seuil des 3 millions**.
- Dans les **campings**, après une excellente saison 2015, l'été 2016 a été marquée par **une rechute de la fréquentation, de -17% en séjours et -10% en nuitées**. Il s'agit en partie de la conséquence de la fermeture administrative de plusieurs campings en zone inondable. Cela étant, **l'occupation moyenne a aussi perdu 5 points, à 40%**, retrouvant le niveau de 2009-10.
- Après une évolution favorable en 2015, **les durées de séjour ont baissé cette année**, en grande partie du fait d'un raccourcissement des séjours en été. Dans les **hôtels** la durée moyenne a glissé de 2,21 à 2,13 nuits, ce qui **suffit à expliquer la totalité de la perte en nuitées** puisque le volume des séjours est resté stable. Dans les **résidences**, la durée moyenne est passée de 4,65 à 4,3 nuits, **un bas niveau encore jamais atteint**.
- La structure des séjours avion selon leur durée a un peu évolué en 2016. La part des visiteurs en **court séjour (1 à 3 nuits)** a de nouveau baissé de 1 point à 31%, retrouvant la part de 1998, et le segment des **durées 4 à 6 nuits, qui représente un potentiel presque aussi important**, a également perdu 1 point à 30%, sans affecter la tendance positive de fond. A contrario, **les séjours de 15 nuits ou plus ont gagné 1 point à plus de 10% du total, repassant ce seuil pour la première fois depuis 2010**. Les cas les plus fréquents (en segment durée non regroupé) sont **les séjours de 3 nuits (15% du total), de 4 nuits (12%), de 2 nuits (11%) et de 7 nuits (10%)**. Il est à noter que les séjours de plus de 10 (11 nuits-4 mois) génèrent **plus de la moitié** des nuitées totales.

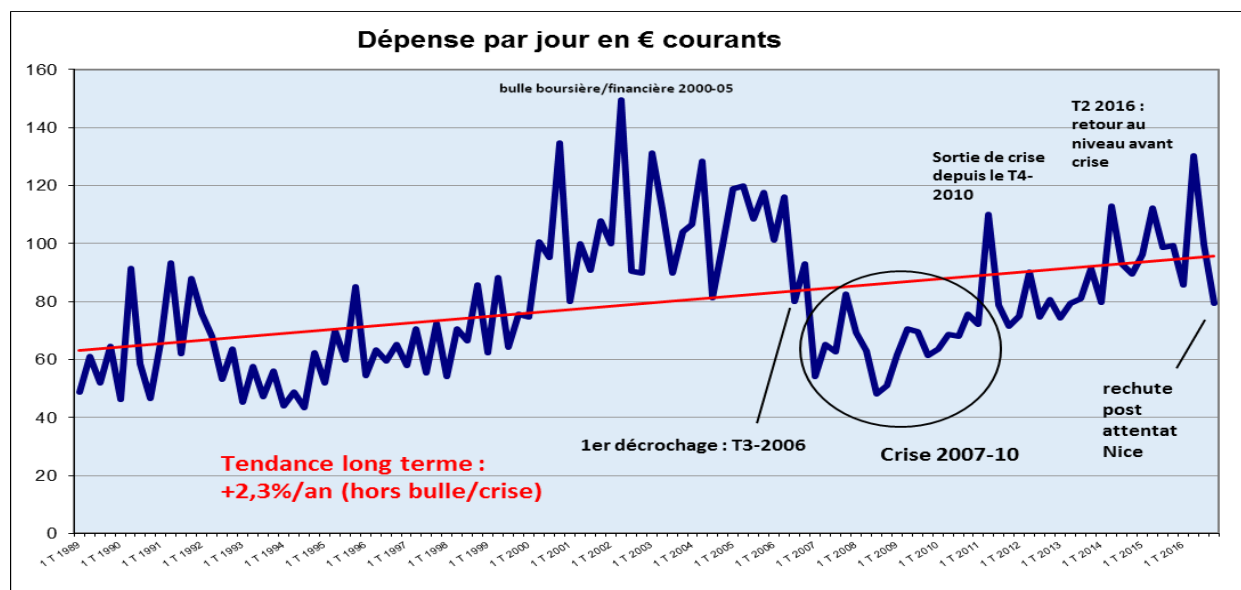


La dépense des visiteurs a progressé jusqu'à la mi-juillet

- Fortement affectée par la crise entre 2008 et 2010, la dépense moyenne des visiteurs s'est redressée progressivement depuis. **Au premier semestre 2016, elle a fini de rattraper la perte**. Toutefois, la perte de clientèles haut de gamme provoquée par l'attentat du 14 juillet a eu un effet immédiat sur la dépense, dont la progression a été interrompue. Au final **sur l'année, elle reste stable à 102€/jour**,

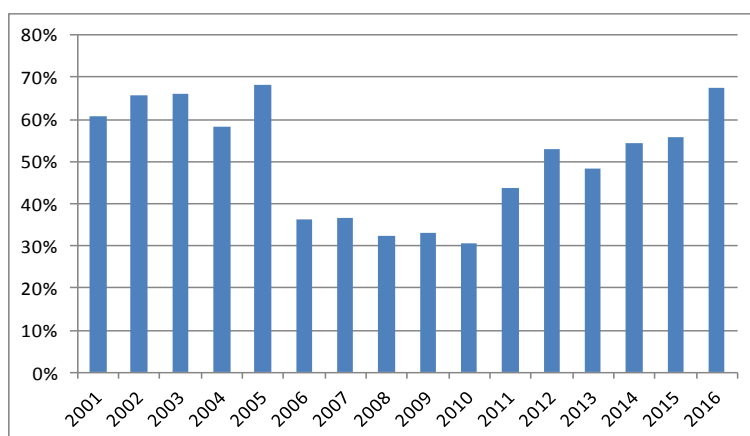
le **niveau de 2015**. Seules les années 2002-3 et 2005 avaient enregistré une dépense moyenne légèrement plus élevée.

- S'agissant de la **dépense par séjour, elle rechute de 8% à 685€ par personne**. Malgré cette baisse, il s'agit encore du **meilleur niveau depuis 2005, hormis 2015**.



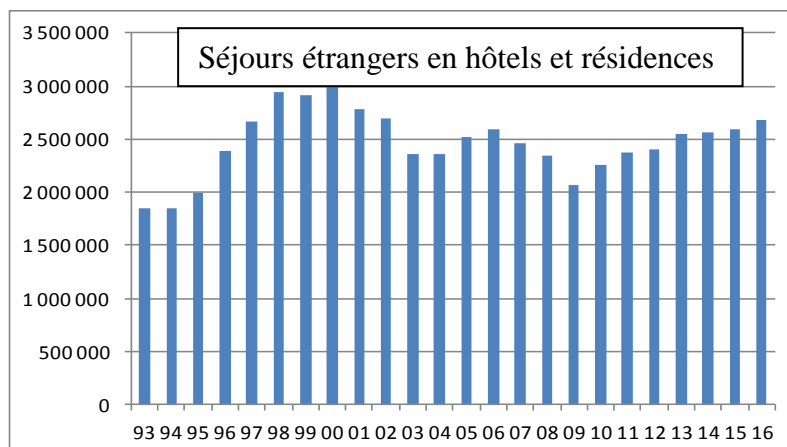
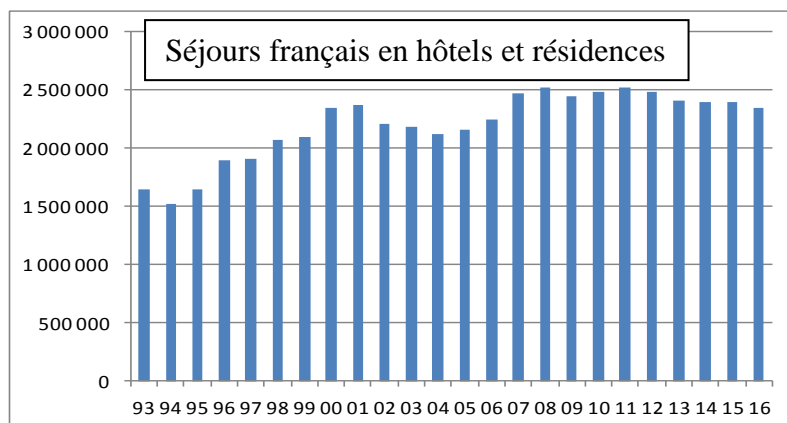
- Selon les segments de clientèle, la dépense moyenne diffère, mais en 2016 les seules évolutions sensibles portent sur le segment Affaires. **La dépense des visiteurs professionnels augmente ainsi de 9% à 176€/jour**, mais leur dépense par séjour retombe au niveau de 2014 du fait d'une rechute de leur durée de séjour. Pour le segment du **tourisme d'affaires** au sens strict (congressistes), **la dépense moyenne gagne 6% à 231€/jour**.
- **La dépense des visiteurs à motif loisirs reste stable (-1% à 95€/jour)**, après la très forte progression de 2015, qui avait atteint **un record historique absolu, témoignant d'une montée en gamme de la demande loisirs**. Cependant, comme pour l'Affaires, l'évolution de la dépense par séjour est négative (-7%) du fait de séjours plus courts. Il apparaît ainsi que **si les visiteurs ont maintenu leur budget quotidien, ils ont pu le faire qu'en réduisant leur temps de présence**.
- La dépense des visiteurs a **progressé pour le secteur de l'hébergement non marchand**, soit +9% à 62€/jour, quasiment un retour aux meilleurs niveaux historiques sur ce segment. Pour les visiteurs en hébergements marchands, **la dépense moyenne a rechuté de 12%, mais retrouve avec 155€/jour le très bon niveau de 2014 (2016 : 4^{ème} meilleure année sous ce rapport)**.
- De façon cohérente, la **performance économique de l'hôtellerie des pôles urbains**, en forte hausse en 2015, **baisse légèrement en 2016**. Les prix moyens des hôtels ont perdu 1% et **le RevPar a reculé de près de 5% à 98€ HT**. Pour les **résidences de tourisme urbaines**, les prix ont baissé de 3% et le RevPar de 5% à 64€.
- Enfin, la stabilité de la dépense moyenne s'observe **aussi bien pour la clientèle nationale que pour les visiteurs étrangers**.
- **Facteur explicatif de la remontée des dépenses, la pratique du shopping (avec dépense associée)**, remonte chaque année depuis 2010, après avoir accusé le contrecoup de la crise économique. **En 2015, elle gagnait 2 points à 56% des visiteurs avion, et ce taux remonte encore en 2016, à près de 68%**. Il s'agit du meilleur niveau, identique à celui de 2005, et la crise est

donc entièrement surmontée. Le taux pour les Français gagne 8 points à 53%, celui pour les étrangers gagne 13 points à 74%.



Poursuite de la croissance des séjours étrangers

- Entre 2010 et 2015, le rebond de la demande touristique dans le secteur marchand, était dû au dynamisme de la demande étrangère. En 2016 cette tendance se poursuit, au moins jusqu'à l'été. **Les séjours marchands étrangers progressent de 3%, atteignant leur meilleur niveau depuis 2002,** tandis que le marché national baisse de 2%.
- Cependant, en termes de nuitées, **l'évolution inverse est constatée, avec une perte de 5% pour les nuitées marchandes étrangères,** mais limitée à 1% pour les nuitées françaises. A partir de l'été, les séjours étrangers ont vu leur **durée moyenne se réduire,** provoquant cette inversion de tendance.



- **Le total des séjours étrangers dans les hôtels et résidences**, incluant Monaco, ressort donc **parfaitement stable, globalement**, mais avec des évolutions de marchés différentes. L'ordre des principaux marchés étrangers dans les hébergements marchands, en séjours, est inchangé, à savoir :
 - 1- Grande-Bretagne-Irlande 16%,
 - 2- Italie 12% (-1 pt),
 - 3- USA 11% (+ 1 pt),
 - 4- Allemagne 8%,
 - 5- Scandinavie 7% (+0.5 pt)

Les USA, passés devant l'Allemagne en 2015, renforcent encore leur part en 2016 et se rapprochent de l'Italie, en perte de vitesse. Pour les nuitées, l'ordre est identique, soit : Grande-Bretagne-Irlande 17%, Italie 11%, USA 10%, Allemagne 9%, Scandinavie 7,5%.

- **La part des marchés non européens**, qui avait connu une forte poussée entre 2008 et 2013 puis reculé d'un point l'année suivante, **reste stable à 33% des nuitées étrangères 2016** en hôtels et résidences. La poursuite de la baisse enregistrée sur le marché russe (5% des nuitées étrangères en 2016 contre près de 9% en 2012) a donc été **compensée par la croissance et la bonne tenue des marchés USA et Océanie.**
- **En termes de nuitées en hébergements marchands**, incluant Monaco, les plus fortes hausses portent sur les marchés **Asie hors Chine-Japon (+15%), Moyen Orient (+13%), Espagne (+7%), Europe de l'Est hors Russie (+5%) et Turquie (+4%).** La **Scandinavie** enregistre une légère hausse et l'Autriche est stable.
- **Les marchés en baisse**, en termes de nuitées en hébergements marchands, sont surtout **la Chine et le Japon (-27%), la Russie (-18%), le Portugal (-15%), l'Italie (-13%), le Canada (-12%), les Pays-Bas et la Grèce (-11%), l'Afrique (-8%), l'Allemagne et la Suisse (-8%).**

Léger rebond du motif Affaires

- **La part du motif affaires**, sur le total des séjours avion, avait atteint en 2015 un record de faiblesse, à seulement 15%, le plus bas niveau jamais enregistré (alors que ce motif représentait le tiers des séjours avion entre 1998 et 2000). En 2016, **cette part rebondit de quelques points, à 18%** du total. Le volume de séjours avion à motif MICE subit toutefois une érosion de 3%.
- De façon parallèle, **la part des chambres hôtelières louées à la clientèle affaires**, estimée par les hôteliers, a également rebondi en 2016. Après avoir chuté régulièrement entre 2008 et 2015, de 36% à 27% du total des chambres occupées, **2016 voit la tendance s'inverser nettement : la part remonte ainsi de 27% à 35% des chambres occupées.**